



Petit Courrier des Dames,

Journal des Modes.

MODES.

UNE des jolies inventions de M. Cartier *, dont le talent et le goût se reconnaissent dans les fleurs et les plumes qui ornent les plus élégantes parures, est une nouvelle rose sur laquelle des gouttes de rosée sont figurées par une composition si légère et si brillante, qu'elles font, au soir, l'effet de diamans tombés sur des feuilles de rose. Cette fleur, placée avec art dans une jolie coiffure en cheveux, est d'un effet charmant ; elle se pose très de côté, soit dans les coiffures grecques ou autres. On voit aussi chez M. Cartier des plumes appelées *frimatées* dont le nom seul indique l'aspect ; elles sont *grimées* et semblent recouvertes d'un duvet qui rappelle la brise de l'hiver. Les ornemens de

* Boulevard des Italiens, n^o 2, près le passage de l'Opéra.

robes et de coiffures sont presque tous composés de fleurs, de plumes, de marabouts, et ce n'est que par la singularité d'une nouvelle disposition qu'elles peuvent se distinguer aujourd'hui.

— Les guirlandes que nous voyons dans les costumes de bals, sont souvent mêlées d'épis, ou de petites branches d'or ou d'argent. On en voit aussi en épis d'or, d'argent et vert mélangés; dans des guirlandes de roses, les coiffeurs entremêlent des épis de diamans; ces guirlandes sont la plupart placées assez bas sur le front, et remontent entourer les nattes qui forment chou derrière la tête.

— On monte aussi des fleurs, des plumes ou des pierreries en diadème; en général c'est le genre sérieux que l'on a pris pour toutes les coiffures. Il y a pourtant quelques femmes à part qui ont tout-à-fait une manière à elles de se coiffer. On serait porté à leur supposer de l'imagination, car on voit que ce n'est point l'artiste seul qui a compris que telles boucles, telles tresses devaient être là pour s'accorder mieux à la physionomie, avec les nuances du caractère. M^{me} Car..., M^{me} Vat..., M^{me} Ch..., sont rarement coiffées comme tout le monde, dans les soirées, aux spectacles, aux bals, c'est un *rien* qui distingue leur coiffure, mais ce *rien* est ce qui leur va bien, ce qui fait dire qu'elles sont charmantes, et ce que toutes les femmes devraient consulter avant tout.

— Les turbans sont un peu moins larges que l'hiver dernier; au dernier concert à la cour, on en voyait en gaze bleue mêlée avec de la gaze d'argent, et gaze cerise mêlée avec de la gaze d'or; ils étaient ornés de membranes d'oiseaux de paradis. Des bérêts dont le fond avait une forme carrée à la polonaise, étaient en velours ponceau, ornés de bouquets de plumes blanches placés sur le côté où la passe se trouvait relevée; du pied de ce bouquet, comme pour tenir la passe un peu recourbée, partait une double tresse d'or qui s'arrêtait sous la passe après l'avoir traversée jusqu'au côté opposé.

— A un concert où se distinguaient deux jolies toilettes, la duchesse de G*** portait une tunique en blonde noire sur une robe de satin rose, le corsage fait en cœur était entouré de blonde retombant sur les épaules et autour de la poitrine. Un petit chapeau en velours noir, orné d'une longue plume rose traversant le dessus de la passe et retombant en spirale, accompagnait parfaitement cette toilette.

— Les robes de bal n'auront point non plus cette année de garniture tout autour; mais des ornemens détachés placés au-dessus du ge-

nou, à la ceinture et aux manches. Une robe de gaze, *dona María*, blanche, avait sur chaque manche une grosse rose entourée de petits boutons qui s'élargissaient en formant une corbeille, et qui couvraient presque la moitié de la manche; à la ceinture un bouquet du même genre. Jupon tout uni. Sur la tête une guirlande de boutons de rose formant une espèce de corbeille autour de la tête. Une robe de crêpe rose avait sur le devant du jupon une guirlande en marabouts roses qui le traversait diagonalement; de petites fleurs de muguet, en argent, étaient semées dans ces marabouts et formaient avec eux une espèce de griffe qui terminait la guirlande au-dessus du genou; à partir de cet endroit, les marabouts très-légers et les petites fleurs vacillantes tombaient en *pluie* jusqu'au bas de l'ourlet. La coiffure était formée par une espèce de chaperon moitié marabouts et muguet, placé sur le côté de la tête.

— Une autre toilette de bal, très-jolie, était une robe en soie blanche. Sur le devant du jupon, à partir de la ceinture, tombaient trois guirlandes d'une fleur imitant la racine de corail, et se terminant à la hauteur du genou par une fleur marine d'un très-beau rouge, et entourée de larges feuilles dont toutes les nervures étaient en or. Sur la tête, deux *palmettes* formées de racine de corail, de filets d'or se soutenant comme les filandres de certaines fleurs, et de feuilles vertes. Ces palmettes étaient placées comme des oiseaux de paradis.

— Sur des robes en crêpe ou gaze unie, on met des draperies, ou espèce de canezout décolleté en blonde, garni avec beaucoup de goût et de richesse. Cet accessoire rend de suite une toilette très-élégante, et se transporte sur tous les genres de parures. Sur les robes de velours elles sont d'un effet parfait par la disposition des jockeys ou blondes qui retombent sur les manches. Ces espèces de canezouts, qui sont variés à l'infini et sont d'un usage aussi utile que gracieux, se trouvent chez M. Violard*, qui a réuni ces articles à tout ce que ses magasins présentent de recherché en robes, écharpes, garnitures de blonde, etc. On a de plus chez lui cet avantage inappréciable de faire confectionner, dans quelques heures, les objets dans toutes les formes et les dessins que l'on désire; et de trouver dans toutes les fantaisies de ce genre un choix qui n'appartient qu'à lui seul.

* Rue Choiseul, n° 2 bis.

Ameublement.

L'APPROCHE de la nouvelle année a multiplié la richesse de toutes nos industries, et une rivalité de luxe et de profusion augmente encore dans ce moment le brillant aspect des magasins de Paris. Parmi ceux auxquels nous devons notre illustration de bon goût et de gracieuses recherches, nous classerons le magnifique assemblage de meubles chez LESAGE, *rue Grange-Batelière*. On n'a point d'idée de ce que peut être l'élégance d'un mobilier, quand on n'a pas parcouru ces étonnans salons. Chaque objet est à-la-fois une utilité, une fantaisie, et porte une séduction irrésistible. On trouve là aussi mille de ces jolis petits *riens* qui deviennent précieux dans le moment des étrennes; et depuis le coussin destiné à recevoir de petits pieds chaussés en satin, jusqu'aux meubles somptueux préparés pour un salon royal, il n'y a rien que l'on ne puisse trouver chez Lesage et rien qui n'y soit admirable.

Nous y avons remarqué que le frêne est le bois le plus élégamment employé; la nuance d'un brun très-foncé fait ressortir parfaitement les ornemens dorés. L'érable incrusté en petits filets amaranthes formant divers genres de dessins, est aussi d'un très-bon style; mais les meubles en marqueterie, de toute espèce de bois, sont décidément les plus modernes.

Les tables de milieu, pour salon, ont des marbres blancs, bleus ou jaunes sur lesquels sont posés (sans plateaux dessous) des déjeûners en porcelaine de formes plates et en relief, telles qu'on les fait à présent; pour être complets, ces déjeûners doivent avoir deux assiettes dans le même genre, pour placer les biscuits, et on les choisit d'une nuance qui soit d'un joli effet avec celle du marbre de la table.

Un autre genre de tables de salon, mais destinées au travail, est en bois de frêne ou ébène, sur lesquelles, au lieu de marbre, sont des rosaces immenses en marqueterie. Ces tables sont entourées d'une quantité de petits tiroirs ayant tous un emploi différent: broderie, tapisserie, peinture, écriture, décalque; enfin, chacun d'eux contient

es
re
rx
es
ez
re
n-
ne
ns
le
ux
on

nt
es
nt
es
us

ou
en
t;
le
ce

en
es
ne
-
nt



Petit Courrier des Dames.
Boulevard des Italiens N^o. 21. près le passage de l'Opéra
Chapeau en Velours orné de Mamelons. Robe en gros d'Orient et Sélerine en Velours
brodés des Meins de M^{me} Armand rue du Centre St. Jacques N^o. 10. près la rue Monconseil



Petit Courrier des Dames.
 Boulevard des Italiens N^o 2. près le passage de l'Opéra
 Habit à l'Anglaise, Gilet à Châli, Pantalons demi collant
 sortant des Ateliers de M^{rs} Barreche-perrier rue Varenne N^{os} 12.

10

10

ce qui est propre à toutes ces occupations, et l'on prend sa place devant celui qui convient.

Il y a des tables dont le dessus est une magnifique peinture sur marbre ou mosaïque ; le pied massif en or supporté par des griffes.

Mais rien ne saurait égaler la variété des petites tables de boudoir ou de travail ; on en voit en marbres lapis sur lesquels sont peintes des guirlandes de roses et de fleurs ; en mosaïque représentant la coupe aux colombes, modèle si connu à Rome. En bois odoriférant formant en marqueterie des dessins charmans. Les unes ont les pieds très-riches d'or et de sculpture ; les autres, au contraire, en bois si légèrement découpé qu'elles se transportent facilement partout. Il en est qui forment des corbeilles à jour doublées en satin ; d'autres qui ont des tiroirs, des compartimens ingénieusement divisés par des ornemens de nacre, de plomb, d'ébène, etc. C'est une grande mode que ces petites tables de fantaisie pas plus grandes qu'une assiette, supportées sur un seul pied très-mince que l'on place dans tous les coins des salons et des chambres à coucher.

La quantité des fauteuil-dormeuses qu'on voit chez Lesage, atteste leur mode aujourd'hui. On en voit en perses ou en maroquins de toutes nuances, pour s'assortir aux meubles des chambres auxquelles on les destine. Le tabouret y est assorti ou remplacé par des coussins ronds en peau de différentes nuances, formant une étoile. Ces coussins, qui se font aussi en velours et en tapisserie, ont deux oreilles pour les soulever.

Les grands fauteuils dont nous parlons sont quelquefois faits à ressort de manière à ce que le dos se trouvant renversé, forme un lit d'autant plus commode, qu'ils sont rembourrés en élastique.

Il y a des fauteuils de bureau qui sont un modèle de tout ce que le *confort* peut produire. Dans le dossier, qui se tourne à volonté, se trouve tout ce qui peut être renfermé dans un secrétaire ; des pupitres pour placer ses livres, des espèces de casiers pour déposer des manuscrits, etc., etc. Du reste, ces fauteuils si utiles coûtent de quatre à six cents francs.

Beaucoup de jolis bureaux roulans, ayant des tiroirs à cartons sur le fond, et une élégante tablette en maroquin pour écrire.

Un nouveau genre de pendule pour accrocher dans les alcoves ou cabinets. Elles ont une forme d'ogives et sont enfermées dans une caisse de bois à la mode.

Pour pendule de boudoir, un socle carré en marbre noir, soutenant au-dessus le cadran en or. Point de globe en verre. Pour accompagner cette pendule, deux odalisques en marbre noir couvert d'hiéroglyphes, et chandeliers aussi en noir, d'une forme gothique.

Une autre garniture de cheminée tout-à-fait neuve, était en bois de *palissandre* rusté de dessins en acier. Pendule, vases et chandeliers sont assortis dans ce genre, et produisent, à la lumière, un éclat qu'on ne saurait dépeindre.

Le bois de *palissandre*, qui est odoriférant, est très en vogue et employé pour les écritoirs, couteaux de livres, semainiers et tous les articles de fantaisie. Il est de couleur brune et d'un vernis charmant. On l'emploie beaucoup pour boîte à ouvrage, nécessaire, boîte à ceinture et écarté, etc.

Les toilettes sont très-grandes et contiennent une profusion de pots et vases en porcelaine de couleur. Les plus belles ont un robinet placé sous la glace du fond, qui fait tomber l'eau dans le bassin du milieu. Cette eau se trouve placée dans des réservoirs de plomb et se vide hors des bassins par le même procédé.

Les armoires à glace y sont en frêne ou érable; le haut à double corniche et volute.

Les coins de meubles sont toujours arrondis, les bois de lits carrés et formant des dossiers renversés.

Beaucoup de demi-colonnes en granit ou marbre vert, destinées à être placées dans les coins des grands salons.

Des candélabres d'une forme toute nouvelle ayant douze branches, toujours bronze et or. Beaucoup de lustres tout or.



ALBUM.

THÉÂTRE ITALIEN. — Rosine aux cheveux blonds, aux grands sourcils d'ébène, arqués sur de jolis yeux bleus; Rosine avec une bouffe de rose, un sourire d'amour et une voix si mélodieuse, si brillante et si suave, qu'elle fait vibrer tous les cœurs; Rosine toute jeune encore de grâces, de charmes et de célébrité, offrait, sous les traits de M^{me} Raimbaux, une apparition trop piquante, pour que le Théâtre Italien ne retentît pas d'applaudissemens, au début de cette charmante cantatrice, dans *il Barbieri di Siviglia*. Ce ne fut pas seulement avec la bienveillance qu'inspire une jolie personne, que la débutante fut accueillie dans son nouveau rôle, mais avec l'enthousiasme, l'admiration d'un talent placé dès son aurore au premier rang des supériorités musicales. Si les succès sont doux au cœur d'une femme environnée de gloire, d'estime et d'intérêt, M^{me} Raimbaux trouvera dans la carrière qu'elle s'est choisie bien des soirées de bonheur, et par reconnaissance nous espérons qu'elle restera longtems fidèle à cette étoile heureuse que l'ange de l'harmonie a fait briller sur elle.

M^{me} Raimbaux a fait preuve de goût jusque dans son costume. Son jupon en moire rose était garni, à partir de la hauteur du genou, de frange noire très-légère, entre chaque treillage était suspendu une espèce de petit gland d'argent, qui se retrouvait au bas de la frange pour en terminer les bouts. Cette même frange, qui retombait sur le haut des manches et s'accordait gracieusement avec la pièce du corsage noir et argent, était un type d'élégance espagnole, qu'aucune Rosine de nos théâtres n'avait encore atteint, et que complétait parfaitement une resille dans le même style, placée sur le côté de la tête.

— Après *Robert-le-Diable*, le drame de *Richard d'Arlington* est le grand événement théâtral du moment. Frédéric et M^{lle} Noblet ajoutent par leur jeu pathétique au terrible de cette composition.

— *La Prédiction*, drame en cinq actes et en vers de M. Beauvalet, acteur de la Comédie-Française, a été entendue avec une indulgence bien digne d'éloges par le public. La faiblesse du style répond à l'incohérence du sujet. M. Beauvalet, qui remplissait le rôle principal de sa pièce, a prouvé que chez lui l'acteur l'emportait de beaucoup sur l'auteur.

— Un concert de famille, qui a eu lieu dernièrement aux Tuileries, a révélé un nouveau talent, destiné à faire l'ornement des soirées musicales pendant cet hiver. M. Vilhem ERNST, premier violon du prince de Hesse, a exécuté sur cet instrument de brillantes variations et des difficultés de premier ordre, qui ont concilié au jeune artiste l'intérêt des vrais amateurs. Espérons que M. ERNST ne bornera pas ses succès, en France, seulement à d'angustes félicitations.

Annonces.

DENTS ARTIFICIELLES à six francs. — Néttoyage de dents à TROIS FRANCS ; M. LÉON, Médecin-Dentiste, rue de la Chaussée d'Antin, n° 59. La ressemblance et la solidité de ses ouvrages ne laissent rien à désirer, et lui ont mérité la confiance d'une belle clientèle.

— La diminution des symptômes du Choléra fait négliger les moyens préservatifs contre cette terrible maladie. Cependant les GANTS du sieur VALLET-D'ARTOIS, que nous avons fait connaître par notre Numéro du 30 Novembre, sont toujours recherchés. Cette Ganterie ayant la propriété des plus beaux Gants dits de Suède et de Russie, et pouvant, dans tous les cas, servir à préserver les fourrures de vers connus sous le nom de *teigne*, dont les odeurs éloignent leurs papillons.

— Les PORCELAINES peintes, émaillées, dorées, que l'on emploie aujourd'hui pour les fantaisies de tous genres, sont trop de mode et de bon goût pour ne pas citer dans cet instant les magasins de M^{me} GAILLARD, passage de l'Opéra, n°s 10 et 11. On y trouve la plus complète variété de ces jolis Flacons, petits Pots à fleurs, Boîtes à thé, Tête-à-Tête, Vases de toutes formes pour ornemens de salons et de boudoirs. Les services complets pour tables, de la plus brillante recherche, n'y sont pas moins bien choisis, et l'on est certain de trouver dans ces magasins toutes les apparitions les plus modernes.

— L'approche de la nouvelle année grossit chaque jour la foule devant les magasins du POLICHINELLE VAMPIRE, passage de l'Opéra, n°s 22 et 24. Il est impossible de voir une réunion plus parfaite de toutes les espèces de Jouets que l'on a pu inventer pour charmer les plaisirs de l'enfance. Les personnes de tous âges s'arrêtent même avec enchantement devant cette nombreuse collection, où l'on trouve des choses si neuves, si jolies, de si bon goût, que l'on regrette malgré soi le moment où l'on se serait amusé, pour son propre compte, de toutes ces charmantes collections.

A ce Numéro est jointe la planche 856.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit gravures par mois.

Prix de la Souscription, pour un trimestre: Paris, 9 fr.—Départemens, 9 fr. 50.

— Etranger, 10 fr.

Avec une couverture, 50 centimes de plus par trimestre.

On s'abonne au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, n° 2, L., et chez tous les Directeurs des Postes des Départemens.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés franc de port.

PARIS. — Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue Saint-Louis, N° 46, au Marais.